



Sébastien Le Jean

numéro 17



LIANA LEVI

Edition : Du 09 au 15 mai 2024 P.68
Famille du média : Médias d'information
générale (hors PQN)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 915000



Journaliste : A. I.
Nombre de mots : 125

CULTURE / LIVRES

Numéro 17

de Sébastien Le Jean

Liana Levi, 288 pages, 20 €.

HALETANT Après une plongée chez les survivalistes, Sébastien Le Jean continue à explorer la part d'ombre de nos sociétés avec son nouveau polar immergeant son lecteur dans les arcanes du complotisme. Un jeune homme chute du sixième étage: suicide? Accident? Des hypothèses logiques... Pour Ronan Sénéchal, commandant à la brigade criminelle



sur la touche, la vérité est ailleurs... Débute alors une enquête menée tambour battant sur les traces d'une inquiétante organisation nommée

Hydre et de son gourou le (très) mystérieux Numéro 17. Entre théories conspirationnistes et fabrique à *fake news* située en Macédoine, l'écrivain nous tient en haleine jusqu'à une fin rocambolesque, véritable Fort Chabrol contemporain. **A. L.**

BASTIEN LE JEAN

RIEN QUE LA VÉRITÉ !

CULTURELLE : Pourquoi avoir écrit ce

Jean : Ce qui m'intéresse, ce sont les enjeux de la société. L'actualité nous montre que c'est un sujet important, tout particulièrement avec l'invasion du Capitole en France. Il me semblait que c'était un bon sujet à aborder. Ce que le complotiste est par nature un être qui est intéressant de le confronter à la réalité.

t le processus d'écriture s'est-il déroulé ?

es recherches ? J'ai réalisé des recherches dans deux domaines. D'une part, je me suis penché sur le processus du complotisme dans une optique psychologique. D'autre part, je me suis intéressé au contenu produit par les complotistes sur les réseaux sociaux notamment, pour voir comment ils communiquent. C'est un univers très riche et très étonnant.

est fascinant, c'est que les complotistes r des informations erronées que nous sem- mal à réfuter, à contredire. Le vrai danger fait que l'opinion publique ne puisse plus ignorer le vrai du faux.

sûr. Brandolini, un programmeur italien qui a popularisé le concept du "10 à 1" (pour 1 vrai, 10 fausses informations circulent) est une référence. Il est très intéressant de voir comment les complotistes utilisent les réseaux sociaux, les médias, pour diffuser leurs idées. C'est un véritable défi de les combattre.

#POLAR APRÈS LE SUCCÈS DE SON ROMAN TRAITANT DU SURVIVALISME LE GRAND EFFONDREMENT, SÉBASTIEN LE JEAN FAIT SON RETOUR SUR LA SCÈNE LITTÉRAIRE AVEC UN NOUVEAU POLAR SUR LE COMLOTISME NUMÉRO 17 (LIANA LEVI) QUI QUESTIONNE DE GRANDS ENJEUX DE SOCIÉTÉ SANS POUR AUTANT NÉGLIGER L'IMPORTANCE DE LA FICTION ET DU PLAISIR DE LECTURE

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET ROMANE BOURASSEAU
PHOTOS DE PATRICE NORMAND

tentatives d'ingérence russe en France, par exemple. Nous vivons dans un monde où la falsification du réel est permanente et totale.

LFC : Dans vos deux romans *Le grand effondrement* et *Numéro 17*, nous remarquons une thématique commune : celle de l'instrumentalisation de la peur.

SL : Les sujets du survivalisme et du complotisme montrent des failles profondes dans la société. Si on lit un polar pour se faire peur, parfois se faire peur, c'est aussi se rassurer. C'est toute l'ambiguïté de la peur. On peut avoir peur de ce genre de sujets sans pour autant les connaître véritablement. Même si c'est au travers d'histoires fictionnelles, les polars peuvent permettre de mieux appréhender ces sujets et de se forger son propre avis. Nous ne pouvons pas prétendre que le complotisme n'existe pas dans la mesure où il fait partie de l'actualité quotidienne. Je pense que ces sujets sont peu abordés par les romanciers alors que pourtant, nous sommes tous concernés !

LFC : Pensez-vous que le sentiment de peur est aussi l'un des premiers indicateurs d'une prise de conscience ?

SL : Oui, effectivement. Je pense qu'une prise de conscience est en marche. Nous constatons que les gens commencent à se méfier. Aujourd'hui, à l'école, nous apprenons aux jeunes à utiliser internet intelligemment, en vérifiant les sources des informations qui peuvent circuler. Le plus grand danger est l'archipélisation de la société, à savoir le fait que chacun vit dans son coin en se for-

geant sa propre vérité. Or, la vérité est universelle. C'est la définition d'un complotiste : se dresser contre la vérité.



NOUS
D
UN I
OÙ LA FA
DU RI
PERM
ET T

Edition : Mars 2024 P.8
Famille du média : Médias
professionnels
Périodicité : Mensuelle
Audience : 13330



Journaliste : -
Nombre de mots : 122

SPÉCIAL POLARS



Sébastien Le Jean

Numéro 17

Liana Levi – Policiers

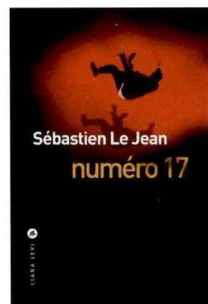
Le jour de Noël, un étudiant est retrouvé mort au pied d'un immeuble à Paris. La police écarte l'hypothèse d'un assassinat, mais le commandant

Ronan Sénéchal de la brigade criminelle a des doutes. En fouillant l'appartement de la victime, il découvre des informations cryptées sur une clé USB concernant un groupe complotiste nommé « L'Hydre », ainsi qu'une vidéo d'exécution. Convaincu de la thèse de l'assassinat, Sénéchal, écarté par sa hiérarchie suite à une affaire tragique, décide d'enquêter en marge des investigations officielles, plongeant ainsi dans le monde des complotistes. Du même auteur : *Le Grand Effondrement*.

256 pages – parution le 04/04/2024

Prix public : 20,00 €

EAN : 9791034909087



Le Club de Mediapart

Participez au débat



W Cassiopée

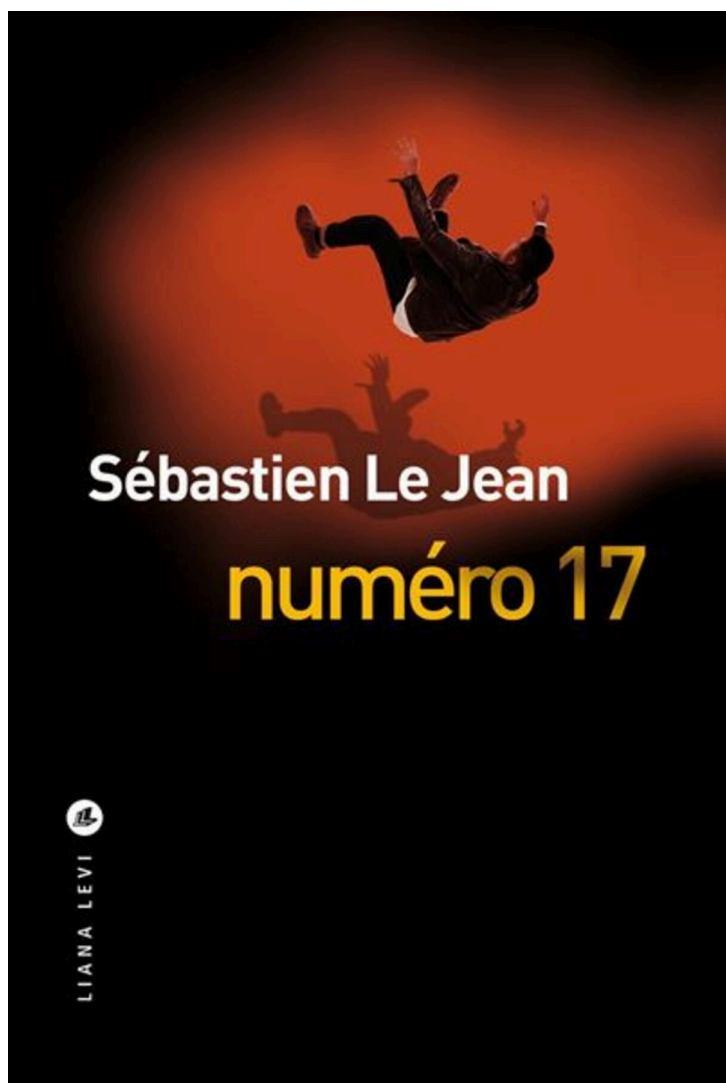
Abonné-e de Mediapart

BILLET DE BLOG 7 AVRIL 2024

numéro 17 de Sébastien Le Jean

Le jour de Noël, à Paris, un jeune homme est retrouvé mort après une chute du sixième étage. Pour les policiers du secteur, c'est un accident, au pire un suicide. Pour Ronan Sénéchal, commandant à la brigade criminelle, c'est un cadeau du destin. L'enquête officielle qu'il entame en solo une tournure inquiétante : l'étudiant assassiné s'intéressait de près à un groupe complotiste, L'Hydre.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



probablement trébuché. C'est triste mais affaire classée. Euh, non pas vraiment ... Son paternel étant bien placé (directeur de cabinet du ministre de la justice), il exige des investigations plus précises, ne croyant ni au suicide, ni à l'accident alors que son fils avait une vie plutôt rangée : thésard, en couple.

Tout le monde pense qu'il faut calmer le père, et l'équipe d'astreinte en ce jour de fête (celle de Ronan) est dépêchée sur place. Ils n'ont pas vraiment envie de sortir mais ils y vont. Lors de la visite approfondie de l'appartement, plusieurs petits

Chaque jour, l'actualité lui rappelle que le monde est entré dans l'ère des vérités alternatives.

Après avoir lu « Le grand effondrement », premier livre de Sébastien Le Jean, j'avais conclu avec « Un auteur à suivre ! ». Je viens de terminer son deuxième titre et je confirme avec : « Un auteur à ne jamais perdre de vue ».

Réussir une fois à rédiger un récit prenant, intéressant, soulevant des questions d'actualité dans une intrigue passionnante qui se tient, c'est très bien. Confirmer son talent avec une nouvelle aventure, c'est vraiment fort.

Dans ce roman, on retrouve Ronan Sénéchal (mais on peut lire cette histoire de façon indépendante), il est blessé moralement, presque brisé au boulot mais a encore de la ressource. Et surtout un excellent instinct de flic. Il est un de ces policiers qui « sentent » les choses, qui peuvent cerner une personne rapidement, et malgré tout, faire parfois des erreurs, simplement parce qu'il est humain

On est le 25 Décembre, et un homme jeune, Simon Lacroix, a été retrouvé mort, sur le trottoir, devant son immeuble. Il a chuté depuis le balcon de son appartement. La soirée ayant été bien arrosée, il a

détails interpellent Ronan et il décide de prouver qu'il s'agit d'un homicide afin qu'il y ait une enquête. Pas facile mais il y arrive.

Interroger la copine, les ami-e-s, les parents, le tuteur de thèse est la première chose à laquelle se consacrent les policiers. De recoupements en recoupements, il s'avère que l'étudiant préparait son mémoire sur le négationnisme (le déni de faits historiques malgré les preuves). Ses recherches l'avaient amené sur le terrain des théories du complot, sujets plutôt très « tendance » mais également dérangeant pour ceux qui y croient.

Ronan décide de creuser et d'approfondir ce qu'il découvre mais, malgré son expérience, il est loin d'imaginer où tout cela va l'entraîner. Il se met parfois en danger, ne respecte pas tous les protocoles car il veut obtenir des réponses. Têtu, opiniâtre, il suit les traces de Simon et il détecte des faits graves, il faut agir au plus vite mais comment ? En face, les hommes « de l'ombre » sont très forts, inventifs, et ont des ramifications partout.

Mené sur un rythme emballant, avec un contexte brûlant, une écriture puissante, des personnages bien définis, ce récit ne se lit pas, il se dévore ! Une fois commencé, difficile de le lâcher. Ce que décrit l'auteur est très réaliste, entre fausses dépêches, influences néfastes, on se rend compte que l'on est quelques fois un peu crédules. Mais qui n'a pas fait circuler un hoax en y croyant dur comme fer et en pensant rendre service à ses connaissances ? Le texte nous rappelle, si besoin est, qu'avec les nouveaux médias, beaucoup d'infos circulent vite mais ne sont pas toujours justes.

Ce recueil m'a happée, fascinée. Il est captivant et pertinent. L'auteur s'est renseigné et glisse çà et là des informations, des faits réels qui apportent un plus à son écrit. Ce qu'il présente pourrait exister et on sent les frissons qui nous parcourent. Je suis impressionnée par l'acuité dont il fait preuve pour observer les dérapages de notre société, analyser pourquoi et comment certains en arrivent à dériver, à faire et dire n'importe quoi.

Je le redis : « Un auteur à ne jamais perdre de vue ».

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Accueil > Culture et Loisirs > Livres

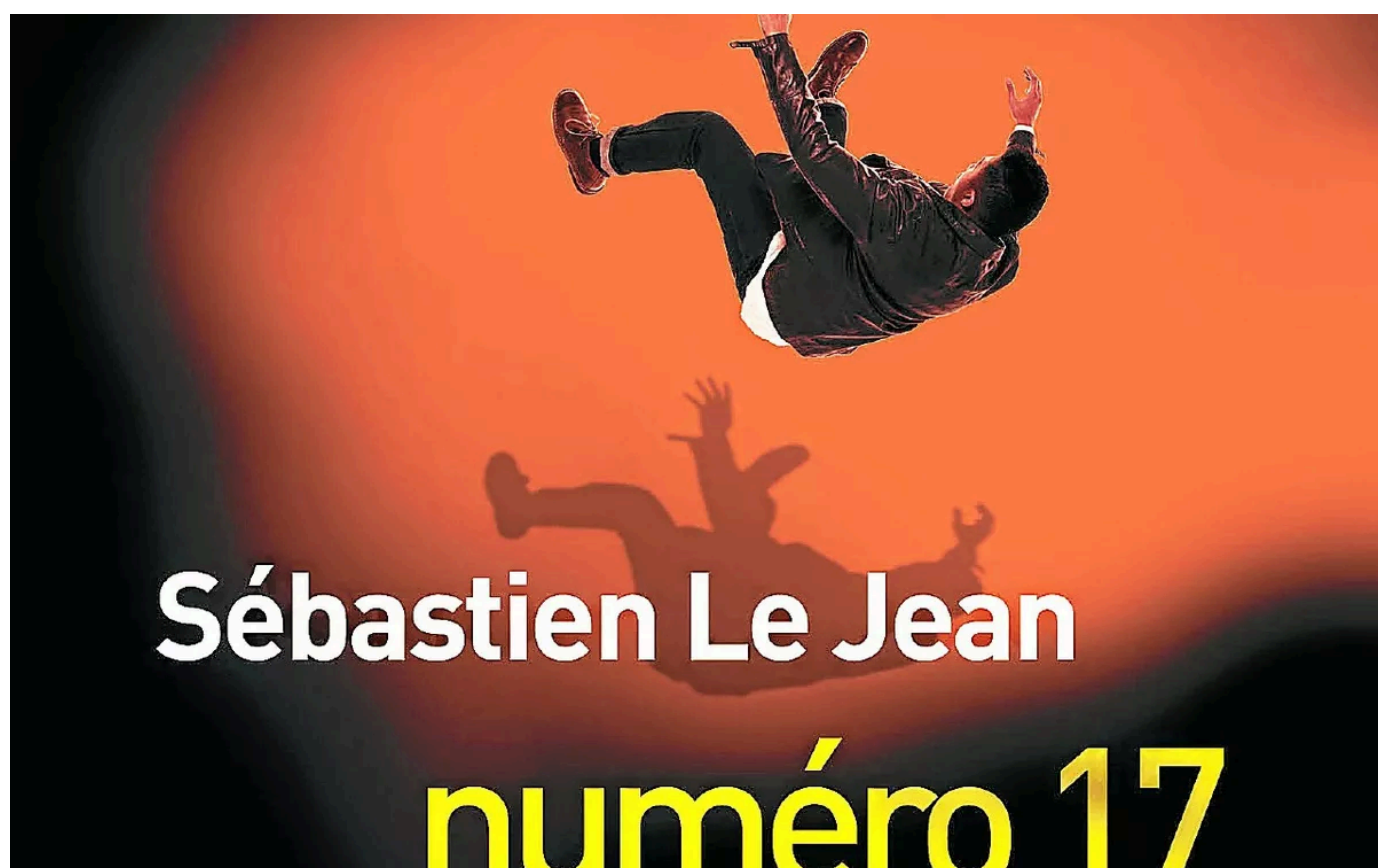
Spécial polars 5. Un flic contre les complotistes



Par [Stéphane Bugat](#)

Le 06 juin 2024 à 03h00

« numéro 17 ». Ce roman de Sébastien Le Jean creuse en profondeur les menaces complotistes. Le caractère réaliste de l'intrigue, qui est, ici, évident, n'est cependant pas de nature à nous rassurer.



CCC

Les complotistes en tous genres ne sont une aubaine pour personne, sauf, peut-être,



S'abonner



À son tour, Sébastien Le Jean, pour « numéro 17 », s'inspire de cet arrière-plan conspirationniste. Ce 25 décembre, lorsqu'un jeune étudiant est retrouvé mort sur le pavé, après avoir chuté depuis le balcon de son appartement, personne n'a vraiment envie de douter de son suicide, même s'il n'a laissé aucune indication de nature à expliquer un tel acte. Qu'importe ! Le jour se prête davantage aux agapes familiales qu'à une nouvelle enquête, plus ou moins compliquée. Ce n'est que parce que le père de la victime est l'influent directeur de cabinet du ministre de la Justice qu'une investigation est tout de même engagée. Elle est confiée à Ronan Sénéchal, un commandant de la brigade criminelle et à son équipe. Seulement, s'il est bien le seul à refuser le classement sans suite, on comprend aussi qu'il a dû précédemment affronter de bien rudes difficultés et qu'il est proche du point de rupture. Il sait que ses supérieurs guettent la moindre erreur pour le mettre durablement sur la touche. Raison de plus pour qu'il mène jusqu'à son terme, cette enquête. Il ne tarde donc pas à constater que le jeune étudiant préparait une thèse sur le complotisme, pour laquelle il avait, manifestement, fait plus que les habituels travaux de recherche. Sénéchal n'hésite donc pas à remonter cette piste, découvrant les sombres méandres dont peuvent user, notamment à l'heure du darknet, ceux qui suivent les buts les plus redoutables.

Fort d'un récit que l'on suit d'autant plus facilement que sa structure est classique et que ses personnages clés sont plutôt attachants, Sébastien Le Jean nous incite ainsi à nous inquiéter de ce que l'on aurait pu croire improbable. On ne reproche certes pas à numéro 17, titre reprenant le pseudonyme de celui qui agit en coulisses, de nous rendre moins naïf à moins que ce soit plus paranoïaque, à l'égard de ce qui s'ourdit dans l'ombre, de ce sombre dessein, peu aisé à déterminer, si ce n'est qu'il ne nous



En matière de complotisme, le happy end n'est pas de circonstance, le perpétuel soupçon étant au moins annonciateur d'autres épisodes tout aussi captivants.

« numéro 17 ». Un roman de Sébastien Le Jean, aux éditions Liana Levi. 19 €.

Dans la même rubrique

[« Aliène » : un Prix Inter qui bouscule le lecteur](#)

[« L'accompagnatrice », le petit chef-d'œuvre de Nina Berberova en poche](#)

[BD : avec Vertigéo, grimpez dans l'enfer du travail](#)

Pour aller plus loin

Livres

Contenus sponsorisés

Huile CBD : 7 choses à savoir (avant d'acheter)

Sensilia - Huiles CBD | Sponsorisé

À partir de 2024 : Une nouvelle réglementation solaire qui bouleverse tout

Les News en France | Sponsorisé